

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 3 mars 2024

**3<sup>ème</sup> dimanche de Carême – Année B**

**La Madeleine**

Après le désert et le Thabor, nous voici à Jérusalem au Temple. La liturgie de la Parole nous montre la nouveauté apportée par le Christ.

Tout d'abord cet épisode évangélique où Jésus chasse les vendeurs du Temple. Mais pourquoi ces marchands ? Les pèlerins n'allaient pas traverser Israël avec les animaux à offrir. Il fallait bien acheter des brebis, des colombes, des bœufs pour les offrandes dans le Temple.

C'est dire que la pointe de l'évangile, c'est cette rupture avec la liturgie du Temple.

*« Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce ».*

Oui, le Christ annonce la nouvelle liturgie ; c'est la fin des holocaustes. Déjà le prophète Amos avait condamné ces sacrifices : *« Quand vous m'offrez des holocaustes, vos oblations je ne les agrée pas, le sacrifice de vos bêtes grasses, je ne le regarde pas. »* et Jésus affirme : *« c'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice. »*

Quel est alors le grand changement apporté par le Christ ? c'est que l'offrande à Dieu, c'est chacun d'entre nous. Nous avons été créés pour devenir vivante offrande à la louange de Dieu le Père. Et l'Eucharistie est le lieu privilégié pour devenir cette offrande. En effet, nous nous laissons saisir par le Christ qui s'offre à son Père.

Le nouveau Temple, c'est désormais notre corps : *« Détruisez ce sanctuaire, et, en trois jours, je le relèverai. »* Il parlait du sanctuaire de son corps. Quelle nouveauté ! Nous sommes devenus par le baptême le sanctuaire de l'Esprit Saint. C'est pourquoi le Corps, refaçoné par le Fils pour être à la ressemblance de Dieu, est le lieu de la transfiguration, comme nous l'avons dit la semaine dernière. Le corps n'est pas d'abord le lieu du péché ! L'Eglise traîne cela depuis des siècles...à cause de Saint Augustin et des pères grecs !

Certes, il nous faut des églises pour célébrer ensemble le mystère de Dieu, mais ce qui fait la beauté de l'église, ce sont les pierres vivantes.

La lettre de Saint Paul souligne la deuxième nouveauté : la révélation du vrai visage de Dieu. Nous attendions un Dieu Tout Puissant et il se présente à travers son Fils comme un Messie crucifié. Comment pouvons-nous imaginer un Dieu crucifié, mendiant de

notre pauvre amour. Mais « *cette faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.* » Le Tout-Puissant n'écrase pas, bien au contraire, il met sa puissance au service de notre salut. Le Trois fois saint ne s'égare pas au 7<sup>ème</sup> ciel, mais il vient s'asseoir à la table des pécheurs. Voilà le scandale pour les juifs ! Comment Dieu peut-il être si proche de nous ? Mais ce Messie crucifié nous rejoint dans nos fragilités et nos blessures pour nous guérir. Et comment nous guérit-il ? En nous révélant le vrai visage de son Père, celui de la tendresse.

Enfin, le livre de l'Exode nous présente les commandements du Seigneur. Le Christ n'a pas enlevé un iota de la Loi, il est venu l'accomplir ; voilà la troisième nouveauté ! Que veut dire accomplir ? En donner une nouvelle interprétation. En effet, les scribes et les docteurs de la Loi avaient une interprétation étriquée au point d'écraser ceux qui essayaient de la vivre : « *ils lient des fardeaux pesants et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt.* »

L'interprétation du Christ est celle de la loi nouvelle qui commence par les Béatitudes – la loi nouvelle conduit au bonheur, car elle est celle du don et de l'amour.

Nouvelle liturgie, nouveau visage de Dieu, nouvelle Loi. Voilà ce que nous avons à redécouvrir.